

## 4<sup>e</sup> dimanche de Carême – A - Evangile selon St Jn, 9, 1-41

Homélie du P. François Nanan sm



St Jean commence par situer ce dont il veut parler. « *Un aveugle de naissance* ». A l'époque, les juifs croyaient que la maladie était forcément la conséquence du péché, que Dieu punit le péché de l'homme, en envoyant directement la maladie sur le pécheur ou, indirectement, sur sa descendance.

Mais Jésus corrige cela tout de suite en disant : « *Ni lui, ni ses parents n'ont péché* ». Il ne faut pas voir la cécité de cet homme sous cet angle. Il est plutôt dans cet état depuis sa naissance pour que vous soit dévoilées aujourd'hui, « *les œuvres de Dieu* », c-à-d, le travail qui

l'occupe en ce moment de l'histoire de la création. Et alors vous comprendrez le sens de ma mission ; l'aventure de cet aveugle sera pour vous le signe qui exprime la mission que le père m'a envoyé accomplir, comme je vous l'avais dit précédemment : « *dès maintenant, mon Père est à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre* » (Jean 5, 17).

Comment le handicap de cet homme va-t-il être, pour les disciples et pour nous, la révélation de l'œuvre du Père et du Fils ? en quoi nous enseigne-t-il ce à quoi le Père travaille et ce pour quoi il a envoyé son Fils dans la création ?

La seule vérité que nous devons tenir de cet homme, c'est la réalité de son état de cécité. C'est quelqu'un qui n'a jamais vu la lumière ; son pays ou l'univers qui est le sien depuis sa création est pour lui la nuit la plus noire. Pour les initiés de l'Écriture sainte, ce langage est une invitation à voir en cet homme, le symbole de l'humanité que le péché a replongé dans les ténèbres des origines.

L'humanité s'enfonce dans les ténèbres des origines ; les prophètes que le Père a suscités au long de l'histoire n'ont rien pu y faire. Les hommes, orgueilleux de la lumière de leur raison prétendent tout savoir ; ils disent : « *Nous voyons* ». C'est pourquoi leur « *péché demeure* », générant davantage de ténèbres : « *la grande nuit vient, où personne ne pourra plus y travailler* ». Le Fils est donc venu pour être « *la lumière du monde* » ; pour que le monde retourne à la lumière.

En effet, au commencement, quand « *Dieu créa le ciel et la terre...Les ténèbres couvraient l'abîme, et Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut* » (Gn 1, 1-3).

Ainsi, l'homme fut créé pour vivre dans la lumière. C'est pourquoi, quand le péché est venu replonger toute la création dans les ténèbres, Dieu n'a eu de cesse de travailler à le ramener à la lumière ; Dieu n'a jamais abandonné sa création. Il est toujours à l'œuvre. Et en ces temps qui sont les derniers il envoya dans le monde « *le Verbe (son Fils) qui était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme* ».

Ainsi se révèle l'œuvre du Père et la mission de son Fils. Tout est dit : Dieu a envoyé son Fils pour récapituler, régénérer la création en y faisant resplendir à nouveau la lumière. Et qu'est-ce qui prouve que par cette rencontre de Jésus avec cet aveugle, Dieu restaure sa création ?

L'acte que pose Jésus à l'endroit de cet aveugle est le même que le Père a posé quand il façonna l'homme pour la première fois. Au commencement, « *Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant* » (Gn 2, 7).

Pour récapituler ou régénérer sa création déchue ou enténébrée, Jésus « *cracha à terre (la poussière tirée du sol) et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle* ». C'est bien là un second acte de création ! Il n'y a aucun doute pour cet aveugle. L'œuvre qu'accomplit Jésus est sa nouvelle naissance. C'est une vie nouvelle, une nouvelle création qui commence. Son corps physique lui est restitué tout neuf, comme un Adam sorti nouvellement des mains du créateur. Cette vie nouvelle lui sera communiquée par le baptême, symbolisé par le bain dans la piscine de Siloé : « *Va te laver à la piscine de Siloé* ». Jean précise subtilement qu'il ne s'agit pas de n'importe quel baptême, mais bien de celui de « *l'Envoyé* ». Dès qu'il sortit de la piscine baptismale, il « *voyait* », les ténèbres étaient dissipées et il eut

foi, sans avoir encore vu le Messie. Cette foi était cependant loin d'être un acquis, puisque l'aveugle a dû lutter contre tous les obstacles tendant à étouffer sa foi.

Baptisé dans le Christ, nous sommes comme cet aveugle de naissance, tous devenus des créatures nouvelles. « *À tous ceux qui l'ont reçu dans la foi, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu* ». Mais c'est chaque jour que nous avons à lutter pour conserver cette foi par laquelle nous sommes devenu des citoyens d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle.

Il nous appartient maintenant de résister comme l'homme guéri aux pressions de toutes sortes contre foi. Comme pour lui, viendra certainement le moment, et peut être qu'il est déjà là, où les ennemis de la foi conspireront pour nous exclure de la société : « *ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclarent publiquement que Jésus est le Christ* ». Mais, il nous revient, en ces heures-là, de renouveler notre ardeur à croire, à passer du clair-obscur à la pleine lumière ; du « je ne sais pas qui il est », à l'affirmation : Jésus « *est un prophète* », et bien plus qu'un prophète ; « *il est Dieu* », car s'il ne l'était pas, « *il n'aurait pu rien faire* » pour nous.

Or, nous savons tous ce qu'il a fait pour nous et cela, personne ne peut plus nous l'arracher. Jean atteste que notre lutte constante pour conserver notre foi finira par porter du fruit. Au terme, comme pour cet ancien aveugle, nous serons gratifiés d'une expérience de rencontre personnelle avec le Christ, devant qui nous aussi, nous tomberons en adoration : « *il se prosterna devant lui* ». Ce triomphe de notre foi contre les forces des ténèbres sera surtout l'œuvre de la grâce, car, c'est alors-même que nous connaissons les pires persécutions ; lorsque nous serons totalement « *jetés dehors* », que nous sera offert cette expérience de rencontre personnelle.